



2010 FONDATION
2020 GANDUR
POUR L'ART



Communiqué de presse
Arts / Histoire / Exposition

Genève/Caen, le 20 mai 2020

LA FONDATION GANDUR POUR L'ART ET LE MÉMORIAL DE CAEN EXPOSENT L'ART ABSTRAIT D'APRÈS-GUERRE

Au Mémorial de Caen, à partir du 14 juillet 2020
#ExpoLibérationPeinture

L'exposition *La Libération de la peinture, 1945-1962* ouvre ses portes le 14 juillet prochain — sous réserve d'autorisation préfectorale — au Mémorial de Caen (France). À travers 75 œuvres de sa collection, la Fondation Gandur pour l'Art invite avec le Mémorial de Caen à découvrir comment les traumatismes de la Seconde Guerre mondiale ont durablement changé le cours de l'art et ont conduit les artistes européens à inventer un nouveau langage pictural capable d'exprimer les bouleversements intimes et sociétaux de leur génération. Le commissariat est assuré par les conservateurs de la Fondation qui signent également le catalogue richement illustré de cette exposition majeure pour les deux institutions.

« La Libération de la peinture, 1945-1962 marque la rencontre inédite d'une collection d'art et d'un lieu consacré à l'histoire du XX^e siècle. Une telle démarche, assez rare, me paraît fondamentale », apprécie **Jean Claude Gandur**, Président fondateur de la Fondation. Sa voix accompagne le visiteur dans l'audioguide de l'exposition ; le collectionneur y livre des anecdotes et ses impressions personnelles sur les œuvres qu'il a patiemment rassemblées.

L'art, témoin de son époque

Née de la rencontre à Genève de Jean Claude Gandur et Stéphane Grimaldi, directeur de l'institution française, cette exposition s'inscrit dans la démarche amorcée en 2019 par le Mémorial de Caen, d'ouvrir ses murs à des expositions artistiques en lien avec l'histoire contemporaine. Après un premier succès critique et populaire, **Stéphane Grimaldi** a souhaité renouveler l'expérience en mettant en miroir des œuvres de la Fondation et l'histoire européenne au sortir de la guerre : « *Les artistes sont là pour porter un message. Pour observer. Dire ce qu'est le monde et ce que nous sommes. Du moins en proposer une représentation. Après tout, ils étaient témoins, mais aussi acteurs, victimes, collaborateurs, résistants, soldats, assassinés, affamés, déportés, peureux ou courageux. Comme les autres.* »

Heureux de la rencontre de ces deux univers au profit d'un public plus large, **Jean Claude Gandur** se félicite de la démarche à l'origine de ce projet : « *Cette exposition démontre que l'art peut sortir des lieux qui lui sont*

habituellement réservés pour faire une incursion en territoire allié. Le Mémorial de Caen, si identifiable par sa mission et la qualité de sa programmation, a eu l'audace de nous ouvrir ses portes. »

La sélection de 75 peintures, dessins et sculptures entend restituer la vitalité artistique de cette époque tout en montrant comment la guerre, avec son lot d'atrocités, a pu influencer durablement le cours de l'art. Face à la difficulté, voire l'incapacité pour certains, de continuer à se représenter le monde avec les moyens traditionnels de la peinture, les artistes n'ont eu d'autre alternative que de puiser dans leur intériorité de nouvelles formes d'expressions, plus spontanées et intuitives, qui vont trouver dans l'art abstrait non-géométrique, le terreau fertile pour se développer. Pour y parvenir, ils vont aussi avoir recours à toute une gamme de nouveaux outils et matériaux détournés de leur fonction première.

Brisant les codes établis, la peinture abstraite se renouvelle grâce à la libération du geste et de la matière

L'exposition *La Libération de la peinture, 1945-1962* dresse le panorama des principales tendances de l'art informel qui sont nées dans le climat d'après-guerre et se sont développées jusqu'au début des années 1960 au cœur d'une Europe en reconstruction, avec Paris comme épicerie de création et de diffusion.

Bertrand Dumas et Yan Schubert, commissaires de l'exposition, ont dégagé un parcours à la fois thématique et chronologique pour raconter cette aventure picturale d'une rare intensité et d'une étonnante diversité d'approches et de styles. L'itinéraire proposé est organisé autour de huit sections autonomes et complémentaires illustrées chacune d'une dizaine d'œuvres choisies pour leur capacité à rendre compte des principaux bouleversements picturaux qui vont concourir à révolutionner l'art abstrait.

Jean Fautrier, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Georges Mathieu, Pierre Soulages ou encore les artistes du groupe CoBrA sont quelques-uns des 39 artistes exposés. Leurs œuvres, en rupture avec les normes et les traditions artistiques établies, sont les témoins de la révolution picturale qui changea irrémédiablement le cours de la peinture occidentale.

Au sujet de la Fondation Gandur pour l'Art

La Fondation Gandur pour l'Art, qui fête cette année ses 10 ans, a été créée par le collectionneur et entrepreneur suisse Jean Claude Gandur en 2010 avec comme mission de préserver, d'enrichir et d'exposer ses collections d'art constituées depuis plus de quarante ans.

Reconnue d'utilité publique, elle a pour vocation la mise à disposition de ses œuvres auprès d'institutions muséales, du monde académique et du grand public. S'appuyant sur la conviction de Jean Claude Gandur que la culture doit être accessible à tous, la Fondation encourage l'accès à l'art à travers des expositions temporaires, des prêts d'œuvres, l'accès en ligne et la publication de catalogues. Elle a également développé plusieurs partenariats, notamment avec le Musée national centre d'art Reina Sofía, Madrid (Espagne), le Musée des Beaux-Arts de Dijon et la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (France). La Fondation est membre du Conseil International des Musées (ICOM) depuis 2013 ainsi que de l'Association des musées suisses (AMS) depuis 2019. Elle se conforme de manière stricte au code de déontologie de l'ICOM.

Les collections de la Fondation sont organisées en quatre domaines distincts : une collection d'archéologie avec plus de 1250 objets d'art égyptiens, grecs, romains et proche-orientaux ; une collection beaux-arts de plus de 1050 peintures européennes essentiellement d'après-guerre, ce qui en fait l'une des plus importantes pour la période en main privée ; une collection d'arts décoratifs composée de près de 400 œuvres, incluant sculptures, meubles et objets d'art du XII^e au XVIII^e siècle ; et une collection d'ethnologie de près de 450 objets d'Amérique latine et d'Océanie.

www.fg-art.org

Au sujet du Mémorial de Caen

Voulu par Jean Marie Girault, le Mémorial a été inauguré en 1988 par François Mitterrand alors Président de la République. Aujourd'hui, il comprend trois musées différents et reçoit sur l'ensemble de ses sites 650 000 visiteurs par an. Il est actionnaire de la société belge Tempora, notamment en charge de la gestion du Musée de Bastogne. Chaque année, le Mémorial, en plus de l'actualisation permanente de ses parcours, produit et présente deux expositions temporaires dont le propos complète les parcours permanents sur la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide. Elles apportent à ses visiteurs une expertise culturelle, scientifique ou pédagogique différente. Il propose à ses publics environ 50 conférences par an. Il est également partenaire de la fondation WARM. Membre de l'ICOM.

www.memorial-caen.fr

Informations pratiques :

La Libération de la peinture, 1945-1962 à découvrir au Mémorial de Caen le 14 juillet 2020.

#ExpoLibérationPeinture

Billetterie en ligne à partir du 8 juin sur www.memorial-caen.fr

**Application audioguide à télécharger
sur Google Play et l'App Store à partir du 14 juillet**

Contact media Fondation Gandur pour l'Art :

Aurélie Charlet, Cabinet Privé de Conseils – Tel. +41 22 552 46 23 – charlet@cpc-pr.com

Contact media Mémorial de Caen

Fanny El Hajel Kaïd – Tel. +33 6 71 60 50 14 / +33 2 31 06 06 47 – presse@memorial-caen.fr

Dossier de presse de l'exposition à télécharger >> [ICI](#)